

Quelles sont les réalités au CNRS ? Acte 3

Dans ce 3^{ème} volet nous aborderons des questions liées à l'organisation et au budget du CNRS. Vous pouvez retrouver nos précédentes communications pour ces élections [ici](#) et [là](#).

Le budget du CNRS, c'est combien ?

Le budget 2025, c'est environ 4Md€ dont 3Md€ de subvention pour charge de service public et 1Md€ de ressources propres (ANR, ERC, autres contrats, ...).

Depuis plusieurs années le CNRS pioche dans son « fonds de roulement » pour payer sa masse salariale et cette année le Ministère y a même pris 100M€ pour boucler son budget de l'Enseignement supérieur et la recherche. Cette fuite en avant, qui du point de vue financier s'apparente à une cavalerie, ne peut pas perdurer. Et si on s'en tient à ce qu'avait présenté Bayrou cet été, pour le budget 2026 une nouvelle ponction est très probable.

Sud Recherche réclame des moyens publics pour le service public de recherche. Chaque année ce sont près de 8Md€ qui sont faits en cadeau au privé au travers du crédit impôts recherche, quasi sans aucun contrôle... Il ne s'agit donc que de choix politiques ! **C'est pourquoi Sud Recherche met toutes ses forces dans le mouvement actuel pour un autre budget et pour une autre politique.**

Désumérisation, UARisation, starisation

Le Pdg avait annoncé la couleur au moment de la Loi de programmation de la recherche en 2019, en souhaitant une loi « darwinienne » ; il a récemment récidivé devant l'assemblée nationale en prônant l'élitisme de la recherche. L'annonce de la création de « Keylabs » a suscité une forte réaction bienvenue de la communauté scientifique, mais ne nous trompons pas : le processus de starisation est toujours à l'œuvre. Le Pdg n'a jamais caché non plus sa volonté de réduire le nombre d'UMR en retirant la tutelle CNRS aux unités considérées comme « non-stratégiques » : c'est-à-dire la désuimérisation, afin de concentrer les moyens sur d'autres. En se portant volontaire pour donner l'impulsion à la multiplication des délégations globales de gestion (l'ancien Ministre P. Baptiste a évoqué 80% des UMR en DGG en 2027), la direction du CNRS pourrait aussi en profiter pour retirer les collègues affecté-es à l'administration et à la gestion des unités dont il n'assurera plus la gestion, facilitant ainsi à terme leur désuimérisation. En parallèle, la création de plus en plus d'Unités d'appui et de recherche, « l'UARisation », qui sort des laboratoires le personnel d'appui des plateformes, pôles de gestion et d'administration, ou autres services, est pour Sud Recherche une orientation d'autant plus inquiétante qu'elle résulte de décisions des Instituts prises en général sans concertation avec les personnes concernées et bien souvent sans raison scientifique. Elles coupent le lien entre chercheur-es et personnels administratifs et techniques, les collègues de ces UAR se retrouvant simples prestataires de service. Faire de la facturation à l'acte, ce n'est pas faire un travail de recherche ! **La recherche est un travail collectif, Sud Recherche considère que son organisation doit se construire collectivement.**

Pourquoi voter SUD-Recherche ?

Face à la catastrophe climatique et environnementale, face au saccage économique et social, la recherche tient une place unique et nous avons une responsabilité pour accompagner les bifurcations indispensables. La « polycrise » sur laquelle prospèrent les extrêmes droites françaises et européennes n'est pas inéluctable. Mais elle ne disparaîtra pas demain. Face à la grande régression sur les enjeux environnementaux, à l'autoritarisme et à l'arbitraire des décisions qui les accompagnent, nous défendons une recherche publique ouverte au monde, préparant l'avenir de tous et toutes, garantie par des financements récurrents qui assurent de la visibilité à moyenne échéance, une sécurité pour les agentes et les agents et le maintien de l'indépendance pour notre établissement. De fait, la situation étatsunienne nous rappelle comment une démocratie peut s'effondrer rapidement et combien les libertés académiques sont fragiles. Plus que jamais, vos élu-es s'engagent à défendre tous les personnels dans leur diversité et leur complémentarité (c'est-à-dire pas seulement les titulaires, pas seulement les valides, pas seulement les « stars »...) sur une ligne claire et résolue : refuser toutes politiques promouvant l'individualisme, l'arbitraire et la compétition généralisée (au nom de l'idéologie d'une prétendue « excellence »), épauler les collectifs de travail, protéger un service public de la recherche dirigé vers la satisfaction des besoins de la population. Sud Recherche exige un salaire digne en début de carrière, des augmentations égales pour toutes et tous, des carrières sans blocage, le maintien du statut comme garant d'une recherche libérée des intérêts particuliers et des influences, une organisation du travail coopérative et laissant du temps et de la liberté aux équipes et aux individus...

Votez pour la liste « Choose Sud Recherche for CA », des élu-es combatif-ves et engagé-es pour une recherche au service de toutes et tous et de bonnes conditions de travail ! Make CNRS great again !

Pour consulter notre profession de foi : <https://www.sud-recherche.org/SPIPprod/spip.php?article4801>

Pour nous contacter : contactcnrs@sud-recherche.org

¹ Choisir Sud Recherche pour le Conseil d'administration